

# Irlande : scènes de chaos à Dublin, après une attaque au couteau qui a fait cinq blessés

Par [Steve Tenré](#), [Paul Sugy](#) et [AFP agence](#)

Publié hier à 16:21,

Mis à jour hier à 23:50



**Un individu, qualifié de «migrant algérien» sur les réseaux sociaux et par de nombreux manifestants, a blessé cinq personnes dont trois enfants dans une attaque au couteau jeudi après-midi. Les contestataires brandissaient jeudi soir des pancartes «Irish Lives Matter».**

Scènes de chaos dans la capitale irlandaise. La ville de [Dublin](#) a été en proie aux pillages et aux incendies toute la soirée de ce jeudi 23 novembre, quelques heures après une violente attaque au couteau devant une école. Cinq personnes, dont trois enfants, ont été blessées jeudi après-midi. Une petite fille de cinq ans et une femme l'ont été «*sérieusement*», selon la police. «*Il semble s'agir d'une attaque isolée dont nous devons déterminer les raisons*», a-t-elle avancé. Selon un témoin, l'assaillant a été désarmé notamment avec l'aide d'un jeune homme. «*Un autre homme a pris le couteau et l'a mis de côté*» pour qu'il soit remis à la police, a-t-il raconté.

Si l'identité de l'agresseur présumé n'a pas été dévoilée officiellement, la police se contentant d'indiquer qu'il était âgé d'une «*cinquantaine d'années*», des rumeurs ont bruisé en ligne sur sa nationalité : algérienne. Certains médias en ligne, comme [Gript](#), suivi par près de 55.000

personnes sur X, l'affirme même «*de source sûre*». Sur les réseaux sociaux, certains internautes le qualifient de «*réfugié*». Aucune de ces informations n'a pu être vérifiée à ce stade. Les bruits de couloir ont en tout cas suffi pour embraser la ville.

## «Les vies irlandaises comptent»

Aux alentours de 19 heures locales, de premiers incidents sont constatés, alors que des centaines d'individus, parfois encapuchonnés, investissent les rues avec des pancartes «*Irish Lives Matter*» («*les vies irlandaises comptent*», reprenant le slogan «*Black Lives Matter*»). «*Un certain nombre de policiers ont été attaqués*», annonce dès lors le média du service public RTE. Des tirs de mortiers d'artifice et des jets de projectile les visent près du Parnell Square, dans le centre. La situation va peu à peu dégénérer quand les manifestants vont se répandre dans la capitale. Sur les réseaux sociaux, des vidéos amateurs montrent de jeunes individus, drapeaux irlandais autour de la taille, détruire à coups de poing et de bâtons des véhicules de police.

Des images d'un bus en feu inondent Internet. RTE, de son côté, confirme des pillages en cours, et notamment celui d'un magasin de sport. Des vitrines sont saccagées, ainsi que des arrêts de bus. Un tramway est également sévèrement endommagé. Les policiers déployés peinent à endiguer la violence des événements, jusqu'en plein centre-ville. Des témoignages impossibles à vérifier pour l'heure indiquent qu'un centre pour migrants a également été incendié.

## Hostile envers «les médias mainstream»

D'après l'AFP, la foule se serait montrée hostile envers «*les médias mainstream*». «*Des Irlandais sont attaqués par ces ordures (des étrangers, selon le discours des manifestants, NDLR)*», aurait aussi lancé un individu dans les heurts. Un responsable de la police, le commissaire Drew Harris, a d'ailleurs évoqué devant des journalistes une «*faction de hooligans dingues mus par une idéologie d'extrême droite*», déplorant des «*rumeurs*» et «*insinuations*» répandues «*à des fins malveillantes*». Sur les réseaux sociaux en tout cas, certains internautes prêtent aux manifestants une volonté d'«*opposition aux politiques d'immigration*» du pays, quand d'autres les qualifient de «*révoltés*».

Toujours est-il que les autorités ont été contraintes de fermer l'une des plus grosses artères de la ville, O'Connell Street. Tous les bus circulant dans la capitale ont également été suspendus en milieu de soirée, le Trinity College, emblème touristique et historique de la ville, a fermé la plupart de ses portes d'accès.

Avant les émeutes de la nuit, l'attaque au couteau a fait réagir jusqu'au sommet de l'État. «*Nous sommes tous choqués par les faits qui se sont produits à Parnell Square*», a déclaré dans un communiqué le premier ministre irlandais, Leo Varadkar, adressant «*pensées et prières*» aux victimes et à leurs familles. La cheffe du Sinn Féin Mary Lou McDonald, troisième force politique au Parlement irlandais, s'est dite «*horriifiée*» par les faits, et a indiqué s'être entretenue avec le

chef de l'établissement nommé Gaelscoil Choláiste Mhuire, à qui elle a fait part de son soutien à la communauté éducative. Elle a en outre exprimé sa «*solidarité*» aux familles des victimes et salué la réponse rapide de la police. La proutidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, s'est dite aussi «*choquée*» par cette «*attaque brutale*».

## La rédaction vous conseille

- [Que voir, que faire à Dublin : les 10 activités à ne pas manquer](#)
- [Élisabeth Prout en Irlande pour évoquer les grands dossiers de l'Union européenne](#)
- [Émeutes: quatre mois après, il manque toujours une réponse proutidentielle](#)

## Sujets

[Dublin](#)[Irlande](#)